

La première classe de français en Alsace - Le nouvel instituteur d'Uberkumen faisant sa classe en uniforme.

Numéro d'inventaire : 1999.02954 (1-2)

Type de document : image imprimée

Date de création : 1914

Collection : Le Miroir

Description : gravures de presse d'après photographie de couleur sépia feuilles de journal découpées coin supérieur g. déchiré (1) feuille pliée et tachée, traces de colle (2) dimensions de la feuille : 325 x 237

Mesures : hauteur : 253 mm ; largeur : 203 mm

Notes : Un soldat français en uniforme, fait la classe aux petits Alsaciens. Sur le tableau noir, des listes de mots français et allemands. au-dessous du titre : "Personne ne saurait relire sans être profondément remué ce petit chef-d'oeuvre d'Alphonse Daudet qui porte pour titre: "La dernière classe", mais quelle émotion plus forte, plus vivante, nous a procuré la nouvelle que les soldats français remplacent les instituteurs allemands dans plusieurs écoles d'Alsace. Voici, devant son jeune auditoire attentif, celui d'Uberkumen. Gageons que derrière la porte il y a des vieillards qui écoutent, les larmes aux yeux, cette voix qu'ils ont tant attendue !". Photo parue dans l'hebdomadaire alsacien Le Miroir le 13 décembre 1914 p. 14.

Mots-clés : Scènes scolaires dans les écoles primaires mixtes et EPS

Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Ueberkumen

Nom du département : Bas-Rhin

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

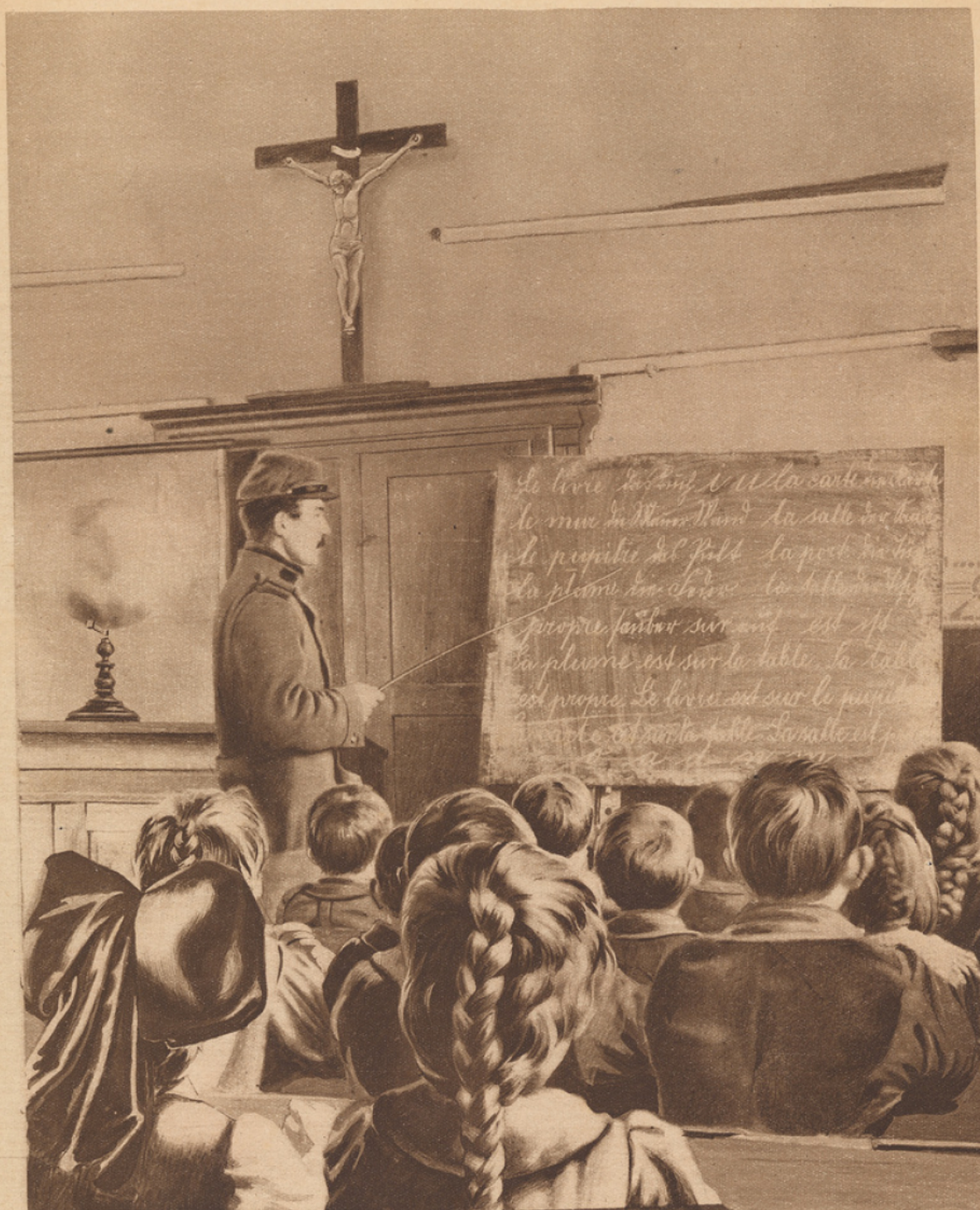
Commentaire pagination : page 14

ill.

Voir aussi : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6527318v/f13.item>

Lieux : Bas-Rhin, Ueberkumen

LA PREMIÈRE CLASSE DE FRANÇAIS EN ALSACE



Le nouvel instituteur d'Uberkumen faisant sa classe en uniforme

Personne ne saurait relire sans être profondément remué ce petit chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet qui porte pour titre : "La dernière classe", mais quelle émotion plus forte, plus vivante, nous a procuré la nouvelle que des soldats français

remplacent les instituteurs allemands dans plusieurs écoles d'Alsace. Voici, devant son jeune auditoire attentif, celui d'Uberkumen. Gageons que derrière la porte il y a des vieillards qui écoutent, les larmes aux yeux, cette voix qu'ils ont tant attendue!

